5

15

DICTÉE 1

Les choses auraient été différentes, évidemment si les événements avaient eu lieu deux jours plus tôt. En cette saison, les touristes commençaient à arriver sur l'île. Certains avaient profité des vacances d'hiver qui venaient de s'achever pour faire chez nous une escapade en famille.

Ce matin-là, il ne **faisait** plus tout à fait nuit lorsque nous **laissâmes** le lotissement derrière nous. L'île **avait essuyé** un grain, une brutale giboulée de saison, juste avant que nous **quittions** la maison ma sœur Louna et moi. Nous **étions** en avance au port, comme toujours.

C'est elle qui la première vit qu'un problème était survenu : le bateau n'était pas à quai.

(Fin de la dictée pour les 6è/5è)

La maire, Françoise, était entourée par deux pompiers volontaires en tenue. Il n'y a pas de gendarmes sur l'île pendant l'hiver, alors à eux trois, je pense qu'ils représentaient l'ordre, la loi.

Ils avaient positionné une lampe à sodium, sur un trépied, pour éclairer violemment le débarcadère où le bateau aurait dû être amarré. Autour d'eux, quelques habitants écoutaient déjà les explications. Les marins dodelinaient de la tête et des épaules, désemparés. Nous nous joignîmes au groupe, entendîmes que par décision préfectorale toutes les liaisons entre l'île et le continent étaient interrompues sans qu'on sache pour combien de temps.

Il fallait se protéger de quelque chose de très grave, qui concernait le continent.

Sur le moment, nous ne mesurâmes pas la gravité de ce qu'elle annonçait. Nous ignorions que ce confinement allait durer très longtemps.

Ce texte ne présente pas de difficultés majeures.

Au niveau lexical

I. 5 : « un grain », en météorologie, est une averse accompagnée de pluie, de neige ou d'orages.

<u>1.5</u> : « *une giboulée* » (nom féminin) est une grosse averse, soudaine et violente parfois accompagnée de grêle.

<u>I.9</u>: « *la maire* » est l'élue du peuple qui siège à la mairie. Elle se prénomme dans ce roman, Françoise. ♠ Ne pas se tromper avec l'homophone : la <u>mer</u> (l'océan)

I.10: « un trépied » est un support à trois pieds.

<u>I. 10</u> : « *le débarcadère* » est un lieu aménagé pour l'embarquement et le débarquement des bateaux.

<u>I. 11</u> : « *amarré* » : est le participe passé du verbe « amarrer » , signifiant que l'on retient par des amarres, c'est-à-dire des cordages et des câbles qui retiennent un navire.

<u>I. 12</u> : « *dodelinaient* » : du verbe « dodeliner » = se balancer doucement

<u>I.13</u>: « *le continent* » : le continent pour un îlien est la terre.

Les adverbes en « -ment » : « évidemment » (l.1) et « violemment » (l.10) sont des adverbes, donc des mots invariables, construits à partir des <u>adjectifs qualificatifs</u> « évident » et « violent » auxquels la terminaison « -ent » a été remplacée par « -emment ».

« plus tôt » ou « plutôt » (l.1)?

Ces mots sont des homophones : ils ont la même prononciation.

- Lorsque le mot signifie le contraire de « **plus tard** », et qu'il exprime une <u>idée de temps</u>, « **plus tôt** » s'écrit en deux mots :
- ➡ Les événements avaient eu lieu deux jours <u>plus tôt</u> / Les événements avaient eu lieu deux jours <u>plus tard</u>.
 - « Plutôt » s'écrit en un seul mot, lorsqu'il peut être remplacé par « au lieu de », ou « assez »
- → Plutôt que de t'ennuyer, prends un livre!

Au niveau grammatical

<u>Les temps des verbes</u> : ce texte racontant une histoire passée, la majorité des verbes sont conjugués au passé simple, à l'imparfait et au plus que parfait.

⇒ Retravaillez attentivement vos conjugaisons.

Le plus que parfait étant un temps composé celui-ci contient 2 éléments : auxiliaire (être ou avoir) à l'imparfait + participe passé du verbe

ATTENTION à l'accord des participes passés :

- S'il est employé seul, c'est-à-dire sans auxiliaire, il s'accorde comme un adjectif qualificatif, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il complète.
- S'il est employé avec l'auxiliaire ÊTRE: le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le SUJET.
- S'il est <u>employé avec l'auxiliaire AVOIR</u>, il faut chercher le **COD** : le participe passé ne s'accorde avec le COD en genre et en nombre que si celui-ci est placé devant lui.

Les verbes à l'infinitif :

- Le verbe se met à <u>l'infinitif</u> lorsqu'il est précédé d'une <u>préposition</u>: **à, dans, par, pour en, vers, avec, de, sans, sous, chez sur ...**
- Quand deux verbes (et non des auxiliaires) se suivent, le second est à l'infinitif.